

LA DEVISE OLYMPIQUE DES OPPOSANTS DU CONSEIL MUNICIPAL : IMMOBILES, TOUJOURS PLUS BAS, TOUJOURS PLUS NULS - ISOLÉS !

Si l'on connaît bien, au sortir de l'année olympique, la devise « **Plus vite, plus haut, plus fort - ensemble** » proposée par Pierre de Coubertin et empruntée à l'un de ses amis Henri Didon, elle ne semble pas faire recette auprès des opposants de votre Conseil municipal.

Et, force est de constater, qu'ils sont plutôt adeptes de tout l'opposé : **Immobilés, toujours plus bas, toujours plus nuls, isolés !**

Immobilés, ils le sont. Depuis maintenant presque cinq ans, **avons-nous, une seule fois entendu de leurs parts une proposition** quelque peu réfléchie, construite, réaliste, évaluée financièrement pour faire progresser notre commune ou le quotidien des Soiséens ? **JAMAIS ! Pire, ils ont même été jusqu'à vouloir engager Soisy dans le recul** en - trait de génie - exhortant d'arrêter la réalisation de l'Espace culturel au profit d'une chimère, à ce jour encore indéfinie. A supposer qu'une alternative ait existé - ce qui serait déjà leur accorder bien du crédit - il n'est point besoin d'être grand clerc, pour savoir le côté extraordinairement dispendieux des abandons de projets.

Toujours plus bas, comme s'ils nous imaginaient à leur image, malhonnêtes, et sans aucune considération pour l'intérêt général. Comment expliquer, s'il n'en était pas ainsi, leur contestation, à l'été 2016, du marché de maîtrise d'œuvre de l'Espace Culturel devant le Tribunal administratif de Pontoise. Le 6 août 2019, par ce même tribunal, **ils sont déboutés de toutes leurs accusations. Cela ne les empêche pas de s'acharner contre le projet en faisant appel. Et, finalement, le 2 juin 2022, la Cours Administrative d'Appel de Versailles les désavoue à nouveau.** Que de temps perdu ! **Ces trois années, qu'ils ont fait perdre à la commune, ont un coût considérable : près de 4 Millions d'Euros !** En effet, le retard généré a fait débiter la construction en période de Covid-19, d'inflation des coûts de matériaux avec la guerre russo-ukrainienne, et de tensions sur les entreprises avec la préparation des jeux olympiques de Paris.

Toujours plus nuls. Comme s'il était encore besoin que ces opposants affichent leur insuffisance notoire, ils en ont fait encore l'absolue démonstration, à l'occasion de l'Opération d'Aménagement Programmée n° 4. Cette opération, rappelons-le, concerne l'aménagement de 13 333 m² situés entre les avenues de Paris, du Général de Gaulle et la rue des Ecoles. Selon une procédure bien établie, les Soiséens ont été appelés à donner leurs avis sur trois projets présélectionnés. **Le projet finalement retenu par le Conseil municipal, correspondant à la large préférence exprimée par habitants s'étant prononcés, était affiché comme le projet n°3.** Et l'on comprend facilement pourquoi.

Aujourd'hui le site, **compte tenu des constructions existantes, présente : 9 913 m² d'emprise au sol et de surface imperméabilisée (74%), et 3 420 m² de pleine terre (26%). Le projet retenu : 5 519 m² d'emprise au sol et de surface imperméabilisée**

(41%), et avec 7 814 m² plus du double de surface de pleine terre (59%) que l'existant. Comment oser affirmer que ce projet bétonne ?

En réalité, cette réalisation, de loin la moins dense de toute la Vallée de Montmorency, constituera un nouveau poumon vert en centre-ville !

Nous ne reviendrons pas sur l'ébauche de projet - dit alternatif - totalement suranné et cumulant les dramatiques erreurs d'urbanisme passées. **Oser présenter un tel document est encore une manifestation du peu de respect envers les habitants dont font preuve les auteurs.** Non, Soisy-sous-Montmorency ne souhaite pas l'urbanisation et en conséquence l'insécurité de Sarcelles, Villiers-le-Bel ou encore Garges-lès Gonesse !

Isolés, oui, totalement isolés, ils le sont. Nous avons déjà eu l'occasion de nous étonner des défections successives dans les formations minoritaires avec **166 % de démissions pour l'une et 100 % pour l'autre.** En conséquence, ces deux groupes ne présentent aucune parité. Par ailleurs, le peu de succès de leur pétition atteste encore de leur isolement.

Et, pour achever cette démonstration, **pourquoi ne pas rappeler les nombreuses condamnations pour diffamation dont fait l'objet l'un des membres de l'opposition ?**

Par différentes juridictions, dans 3 affaires distinctes l'opposant à 20 élus de la majorité et employés de la commune, **cet individu a été condamné pour diffamation à la somme globale de 18.700 euros, dont la majeure partie sera reversée au budget de la ville.**

Une célèbre formule dit que l'on a les gouvernants que l'on mérite. **Pourtant, on peut légitimement se demander pourquoi l'opposition au sein de notre Conseil municipal est à ce point misérable.** Les Soiséens ne méritent pas cela — même si, en tant que minorité, cette opposition a heureusement peu d'impact sur la gestion communale.

Quel cauchemar pour nos habitants si ces opposants arrivaient à la gouvernance de la ville !

Sincèrement à vous,

VOTRE MAJORITÉ MUNICIPALE

« SOISY AVENIR »

Luc STREHAIANO, Christian THEVENOT, Bania KRAWIEZYK, Alain SURIE, Sylvain MARCUZZO, Patricia UMNUS, Michel VERNA, Florence MARY, Nicolas NAUDET, Anne JASON, François ABOUT, Anne-Marie BRASSET, Martine OZIEL, Christian DACHEZ, Maria-Emilia FAYOL DA CUNHA, Monique ROY, Christian POISSON, Alain MALNATI, Amédée DESRIVIERES, Pascale COGNE, Jean-Philippe DELUCHEY, Franck ZONTONE, Frank ZAKARIA, Rachida MEBREK, Eric FRANCINE, Jean STUDZINSKA